

Les rendez-vous du Temple

←
RÉCIT MUSICAL

Crapaud et la clef des eaux

Mimi Barthélémy



→
YUTZ

Renseignements : 03 82 56 15 11

Mis en musique par les élèves de la classe de percussion et les Caryoca's de l'Ecole de Musique de Yutz.

→ **Dimanche 20 février 2011** au Temple à 10h

D'après un conte haïtien de Mimi Barthélémy

Ce récit sera raconté dans le cadre d'une célébration par les catéchumènes des paroisses protestantes de Thionville et de Yutz.

Pour tous publics. Plateau au profit d'un projet scolaire à Haïti.

La paroisse remercie ses partenaires : Ville de Yutz, Union des Eglises Protestantes d'Alsace et de Lorraine, Boutique Sylvia, Pharmacie Cleyet-Merle, Optique Piéraud, Bijouterie Wagner, La Flambée Alsacienne (Thionville), Croix-Bleue de Thionville-Yutz, Jeunesse Protestante de Yutz.

Simbi part en voyage. Elle confie la garde des eaux à Monsieur Crapaud

En ce temps-là, il y a très longtemps, si longtemps qu'en ce temps-longtemps, les poules avaient des dents et les crapauds vivaient dans les rivières avec les grenouilles et les crapauds.

En ce temps dont je vous parle, la jeune, belle et timide Simbi qui détenait la clef des eaux vivait en parfaite harmonie avec les animaux, ses amis.



L'île d'Haïti était fertile, colorée et riante, toute bruissante de ruisseaux, de cascades, de sources, de flaques, de lacs, d'étangs et de fleuves. Cafés rouges, indigos bleus, bancs sur coton, verts ses campêchers.

Voilà qu'un jour d'été la jeune, belle et timide Simbi quitte la Tête de l'eau où elle vivait, pour se rendre à Saut-d'Eau, à quelques lieues de Ville-Bonheur où, une fois au moins dans sa vie, on doit faire pèlerinage.

Avant de s'en aller, elle confie la garde de la clef des eaux à Crapaud.

Monsieur Crapaud est prétentieux et coupe l'arrivée de l'eau

Simbi se laisse-t-elle impressionner par la grosse voix de Crapaud ou par son volume ?

Crapaud était, en ce temps-là, gros comme une grosse citrouille, un gros « jouwoumou », mais pauvre comme Job.



En vérité, il lui manquait onze pantalons pour avoir la douzaine.

Crapaud se sent flatté de détenir la clef des eaux. Il se rengorge, fait l'intéressant, enfle de prétention, gonfle de présomption, pète plus haut que son cul, sauf le respect que je vous dois, et devient gros comme une lune pleine.

Sa cahute ne lui suffit plus, il la détruit et se construit un palais. Il s'y barricade, s'y muraille, s'y verrouille et, en dix tours de clef, coupe l'arrivée de l'eau.

Plus d'eau.

Compère bourrique vient demander la clef des eaux

Plus d'eau ! Plus une goutte d'eau à boire ! Sécheresse ! Détresse ! C'est la mort ! Se disent Bourrique, Cheval, Cochon, Cabri, Mabouya, Zandolite, Pipurite, Malfini, Fourmi, Flamand rouge, Iguane et Cigave...



Les animaux se rassemblent et dépêchent compère Bourrique à la Tête de l'Eau pour négocier avec Crapaud le rétablissement de l'eau.

KO DOP ! KO DOP ! KO DOP !

Compère Bourrique galope sur le chemin de la Tête de l'Eau.

Il galope, Il galope, Il galope !

KO DOP ! KO DOP ! KO DOP !

Plus d'eau.

Compère bourrique vient demander la clef des eaux

Arrivé devant le grand portail de la forteresse de Crapaud, il frappe :
KOW ! KOW ! KOW ! Kimoun ki la ?
Qui est là ? demande Crapaud sans ouvrir.

Se mwen menm konpè Bourrik,
c'est moi-même compère Bourrique,
qui demande s'il y a de l'eau dans le pays.



Allez, compère Bourrique, allez !
Allez non ! Allez non ! Allez compère
Bourrique, allez ! Il n'y a pas d'eau
dans le pays !

Nanpwen dlo nan peyi a !

Compère Bourrique rentre dépité,
assoifé, et dit aux animaux réunis :
Nanpwen dlo nan peyi a ! Il n'y a pas
d'eau dans le pays !

Madame tourterelle vient demander la clef des eaux

Le jour suivant, madame Tourterelle roucoule : Pitit-ou-pou-wou ! woua woua ! Pitit-ou-pou-wou-woua woua !

Sur le chemin de la Tête de l'Eau. Elle avance bien lentement, madame

Tourterelle, car son mari ne cesse de tourner autour d'elle. wou wou !

Il ralentit la marche en vérité.

TOW TOW ! fait-elle avec un battement d'aile sur le portail de Crapaud.

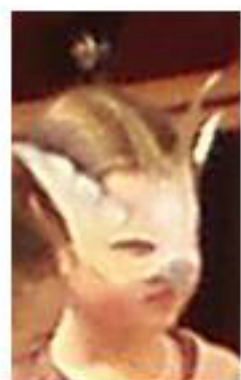
Kimoun ki la ? Qui est là ?

Madame Tourtelle qui demande s'il y a de l'eau dans le pays !

Il n'y a pas d'eau dans le pays ! Nanpwen dlo nan peyi a ! coupe aussitôt Crapaud.

La tourterelle et son mari s'envolent à tire-d'aile et rapportent la triste nouvelle :

Nanpwen dlo nan peyi a ! Il n'y a pas d'eau dans le pays !



Coq bataille & Mère poule et ses 12 poussins

Le lendemain, Coq bataille prend à son tour le chemin de la tête des eaux.

KOKIYOUKOU ! KOTE KAFE ? KAFE A CHO ? dit-il en frappant le grand portail de Crapaud :

KOW ! KOW ! KOW !

Kimoun ki la ? Qui est là ? hurle Crapaud.

C'est Coq Bataille qui demande s'il y a de l'eau dans le pays.

Non ! Nanpwen dlo nan peyi a ! Il n'y a pas d'eau dans le pays !

Coq bataille rentre tout enroué, tout assoiffé, et dit aux animaux réunis :

Nanpwen dlo nan peyi a ! Il n'y a pas d'eau dans le pays !



Coq bataille & Mère poule et ses 12 poussins

Alors, mère Poule se met en route, elle
et ses douze poussins. COT ! COT !
COT ! COT !

Décidés à vaincre, Mère Poule et ses
poussins marchent,

marchent,

marchent

sur les chemins de pierre,

glissent,

se raccrochent,

s'écorchent,

marchent.



Arrivée devant le grand portail de la
forteresse de Crapaud, Mère Poule
toque, frappe, cogne avec autorité :
KOW ! KOW ! KOW !

Coq bataille & Mère poule et ses 12 poussins

Mais qu'est-ce qui lui a pris, à Mère Poule, de cogner comme cela ? A force de frapper, toutes ses dents sont tombées.

Et c'est une poulette édentée qui répond au « Kimoun ki la ? » de Crapaud :

Che mwenn menm komé Poul ki la !

K ape mande chi pas gen dlo nan peyi a.

Ch'est mère poule qui est là ! Qui vient demander ch'il y a de l'eau dans le pays.

Et c'est un poulette édentée qui, de retour avec sa couvée assoiffée dira : Nanpwen dlo nan peyi a ! Il n'y a pas d'eau dans le pays !

Et sachez qui, depuis ce jour-là, les poules n'ont plus de dents !



Simbi revient, rouvre la source et chasse Crapaud de la rivière



La belle, jeune et timide Simbi, elle, revenait de Saut d'Eau.

Fatiguée par le voyage, elle pensait se rafraîchir à la source.



Elle s'étonne de ne pas entendre les grenouilles coasser.

Elle ne voit dans le lit de la rivière que des petits cailloux ronds, blancs, que des herbes sèches.

Elle interroge les lucioles : « la clef des eaux ? Crapaud ? »



Les lucioles koukouyent et lui content les mauvais agissements de Crapaud.

Simbi revient, rouvre la source et chasse Crapaud de la rivière



Mécontente, Simbi se précipite vers la forteresse de la Tête de l'Eau et frappe. KOW ! KOW ! KOW !

Lorsqu'elle entend le misérable usurpateur lui répondre :

« Allez Simbi, allez non ! Il n'y a pas d'eau dans le pays ! Nanpwen dlo nan peyi a ! », elle défonce le portail, se campe devant Crapaud, lui arrache des mains la clef des eaux, l'écrase sous son talon et le rend plus plat qu'une feuille d'avocat.

Puis elle déverrouille, désentrave et libère les eaux.

Les animaux ont bu à s'en faire péter la ceinture, tandis que Simbi chassait crapaud de la rivière.

C'est depuis ce jour-là que les crapauds ne vivent plus dans les rivières.

